

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

>> NAC

Pigeons voyageurs : des sportifs de haut niveau à prendre en considération

>> Soins et prévention

Les éleveurs de pigeons voyageurs attendent de leur vétérinaire des soins et des conseils optimisant les performances de leurs athlètes. Il faut effectivement considérer ces oiseaux pouvant parcourir jusqu'à 1 000 km comme des sportifs de haut niveau.

Organisation du pigeonier

Les pigeons voyageurs suivent un programme annuel précis. Une année commence avec la période de reproduction (janvier - avril, tardif jusqu'à septembre). C'est ensuite la saison sportive (avril - septembre). Puis vient la période de mue (août - octobre), suivie d'un repos d'environ 2 mois.

«Les pigeons possèdent des fibres musculaires blanches et rouges qui nécessitent respectivement de grandes quantités de glucides et de lipides.»

Le pigeonier doit répondre à plusieurs critères. On conseille notamment 10-20 % de perchoir en plus du nombre d'individus en évitant de les superposer, un minimum de 0,25 m² d'espace au sol par oiseau (certains auteurs conseillent 1 m² par oiseau), ainsi qu'une ambiance ventilée, sèche et éclairée.

Alimentation

L'alimentation des pigeons voyageurs est un point essentiel, notamment au niveau des besoins énergétique. Les pigeons possèdent des fibres musculaires blanches et rouges qui nécessitent respectivement de grandes quantités de glucides et de lipides. On estime les besoins énergétiques d'un pigeon adulte (d'environ 400-500 g à 20 °C) à 70-80 kcal/j. Ce chiffre passe à 120-235 kcal/j en période d'élevage des jeunes ou de compétition.

Les besoins en sucres sont couverts avec du maïs, de l'avoine ou du blé, et les lipides sont apportés par le maïs ou des graines riches en graisses (soja, tournesol, lin, cacahouète). Une concentration de 4-5 % de lipides est conseillée dans la ration. Un excès de lipides a un effet laxatif, tandis qu'un défaut engendre une perte d'endurance et une fonte musculaire. L'apport protéique conseillé est de 16 % (17-18 % chez les jeunes).

La supplémentation en vitamines et minéraux est essentielle, particulièrement chez les jeunes et les compétiteurs qui sont prédisposés aux carences en vitamine B1. Cette carence s'exprime cliniquement par de l'inappétence, la perte de poids, la faiblesse, l'ataxie et, en fin d'évolution, par des signes neurologiques (opisthotonos). On prévient cette carence avec de la levure de bière.

Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

>> L'AUTEUR

Emmanuel RISI

Praticien hospitalier

Cliniques des animaux d'espèces inhabituelles
Centre hospitalier universitaire vétérinaire
Ecole vétérinaire de Nantes



L'alimentation des pigeons voyageurs est un point essentiel, notamment au niveau des besoins énergétiques.



D'autres carences peuvent être observées, notamment en vitamine E, qui est oxydée dans des aliments mal conservés.

Hygiène des locaux

L'hygiène des locaux est essentielle (litière, raclage, caillebotis), ainsi que le nettoyage des perchoirs et des récipients, qui doit être quotidien. Une désinfection complète annuelle est conseillée. Si l'installation le permet, on peut passer le sol sous une flamme pour éliminer les oocystes et les œufs de nématodes ; sinon il faudra appliquer de l'eau de Javel diluée au cinquième.

«La désinfection est le moment idéal pour la visite du vétérinaire et le traitement anti-parasitaire.»

La désinfection est le moment idéal pour la visite du vétérinaire et le traitement anti-parasitaire ; il est préférable qu'elle se situe dans la période de repos annuel des oiseaux.

Pathologie

- **Pathologie respiratoire** : le PHV1 (pigeon *herpesvirus*) ouvre une voie aux infections secondaires par des bactéries (*E. coli*, staphylocoques, *Pasteurella septica*, mycoplasmes) ou des trichomonas à l'origine d'un syndrome de type coryza. *Chlamydothryx pscittaci* a été associé à un syndrome de

conjonctivite-rhinopharyngite (accompagné de perte de poids, d'anorexie et de diarrhée verte) mais généralement de faible virulence. Les mycoplasmes sont présents à l'état latent et resurgissent à la faveur d'un stress. Enfin, les pigeons sont affectés par les paramyxovirus et les poxvirus.

- **Pathologie gastro-intestinale** : les fèces trop molles ou trop liquides, représentent l'un des signes les plus fréquemment rencontrés chez les pigeons voyageurs ; il peut être d'origine digestive mais aussi alimentaire ou urinaire.

La coccidiose est très répandue et s'exprime plus spécifiquement chez les jeunes (ils présenteront de la diarrhée verte, de la cachexie, avec une mort parfois rapide) ou chez l'adulte subissant un stress.

La trichomonose est asymptomatique chez 80 % des pigeons. *Ascaris* et *Capillaria* peuvent parasiter les pigeons, et la paratyphoïde est causée par une salmonelle à fort tropisme intestinal. Enfin, le paramyxovirus peut affecter les voies digestives.

- **Pathologie et mort des jeunes oiseaux** : la mise en contact des jeunes avec des agents pathogènes à bas bruit permet le développement d'une réponse immunitaire efficace. Pour cela, on respectera une hygiène rigoureuse, un suivi des populations de germes dans le pigeonnier (PCR sur *Chlamydomphila* et *Circovirus* dans les fèces, autopsies des malades...), des traitements réguliers contre les nématodes et les trichomonas ainsi qu'un plan de vaccination.

Diagnostic et traitements

Le diagnostic sera basé à la fois sur les signes cliniques, les tests sur animal vivant (cf. tableau n° 2) et l'examen post-mortem.

La contention classique du pigeon voyageur se réalise à une main, le pouce sur le dos dans la région sacrale et les pattes entre l'index et le majeur. Cela permet au praticien de garder une main libre pour examiner l'animal avec un minimum de stress.

On préfère toujours une euthanasie chimique réalisée juste avant l'autopsie (ne lésant pas les organes). L'injection du barbiturique (150 mg/kg de pentobarbital de sodium) peut se faire par voie intra-veineuse, intra hépatique ou intra-osseuse.

La voie intra-veineuse nécessite la visualisation d'une veine (basilique, métatarsienne ou tibiale caudale). La voie intra-cœlomique est à proscrire car elle est douloureuse et cause des lésions perturbant l'autopsie et éventuellement l'examen histopathologique.

«La coccidiose est très répandue et s'exprime plus spécifiquement chez les jeunes.»

Si ces produits ne sont pas disponibles, on provoque un traumatisme crânien en dirigeant violemment la tête de l'animal contre une surface solide. La perte de conscience et la mort sont immédiates si cette technique est réalisée correctement.

Anesthésie et analgésie

Historiquement, l'anesthésie du pigeon était réalisée avec de la kétamine (50-100 mg/kg) mais le réveil n'était pas satisfaisant. La médetomidine associée au diazépam fournit une amélioration mais c'est l'anesthésie gazeuse qui est à l'heure actuelle la méthode de choix.

L'induction au masque (4-5 % d'isoflurane) précède l'intubation qui permet une bonne gestion des apnées.

L'analgésie peut être apportée par un morphinique (butorphanol : 1-4 mg/kg) associés à un AINS (méloxicam 0,2 mg/kg). ■

D'après *Veterinary care of the racing pigeon*, Glen Cousquer and David Parsons, *In Practice*, juin 2007, 29, 344-355.

Un second article présentera les principales maladies infectieuses et parasitaires du pigeon voyageur.

Poids adulte	400-500 g
Régime alimentaire	Essentiellement granivore (30-50 g/j)
Abreuvement	40-60 ml eau/j (environ 1 l pour 20 oiseaux/j)
Espérance de vie	16-17 ans (jusqu'à 30 ans)
Carrière sportive	Jusqu'à 7 ans
Vitesse en vol	60-120 km/h
Mue	A partir de 6 semaine (juvéniles) D'avril à décembre (adultes)
Température cloacale	40-41 °C
Fréquence respiratoire	25-30 mouvements/min
Fréquence cardiaque	240 battements/min
Reproduction	Espèce monomorphe mais le mâle a la tête légèrement plus arrondie. Jusqu'à 13-14 ans (mâles) ; 8-10 ans (femelles). Ponte de 2 œufs, 10-12 jours après la copulation. Couvaison 17-18 jours (alternée mâles/femelles). Jeune nourri du lait provenant du jabot (jusqu'à 7-10 j). Nidicole, jeune indépendant à 21 j et quitte le nids vers 30-35 j.

Coproscopie	Numération du nombre d'œufs de nématodes et d'oocystes de coccidies
Cytologie oro-pharyngée	Etat frais (trichomonas), recherche de <i>Capillaria</i> , coloration de Gram (bactéries et <i>Candida spp</i>)
PCR sur fèces	<i>Chlamydomphila</i> et <i>Circovirus</i>
PCR sur sang	<i>Circovirus</i>
Ecouvillonnage cloacal	Culture de salmonelles
Hématologie et biochimie sanguine	